

EXPO PHOTOS

PLAISIRS PHOTOGRAPHIQUES PARTAGÉS



Club Photo Sambre Image
Les 02 et 03/10/2021 de 14h00 à 19h00

Vernissage le 01/10 à 19h00 dans le respect des mesures COVID
Pour plus d'infos: www.sambreimage.be

Table des matières

L'expo	3
Le club	4
Les photographes (avec leur autoportrait) et leur thème	5
Colette Berger – A l'ombre des petites choses	5
Emiro Cazzolato – Portraits passionnés	7
Walter Carloni - Côte d'Opale en contre-jour	8
Lemonia Dikeos – Lignes et urbex	9
Christiane Dorval – Images urbaines	10
Patrick Doumont – Street art.....	11
Olivier Foncoux – Plumes en campagne	12
Jean-Pierre Jansen – Autour de chez moi	13
Guy Jullien – Froid et couleur froides	14
John Legrand – A leur insu.....	15
Richard Maucourant – Le fil.....	16
Daniel Meunier – Illusion végétale	17
Marc Michaux – La macro, c'est pas facile	18
Sylvie Moerman – Histoire sans fin	19
Patricia Roger – Pêle-Mêle	20
Caroline Vanrossomme – Passions partagées	21
Julien Wallemacq – Terre Anthracite.....	22
Benoît Williot – <i>Réflexion polysémique</i>	24

L'expo

Le club photo Sambre Image de Jemeppe-sur-Sambre organise sa troisième exposition photos:

« Plaisirs Photographiques Partagés »

Au Centre Culturel Gabrielle Bernard, rue de la Fabrique, 4 à 5190 Moustier-sur-Sambre.

Le vernissage aura lieu le **vendredi 1^{er} octobre à 19h00**.

L'exposition sera accessible **les samedi 2 et dimanche 3 octobre de 14h à 19h. Entrée libre.**

Dix-huit photographes du club y exposeront une sélection d'images couvrant une large gamme des thèmes classiques de la photographie : la nature, les paysages naturels ou urbains, les natures mortes, le portrait, le reportage, l'abstraction, l'urbex.

« A l'ombre des petites choses », « La côte d'opale en contre-jour », « Plumes en campagne », « Le fil », « Images urbaines », « Histoire sans fin », « Passions partagées », « Illusion végétale » « Terre anthracite », « Réflexion polysémique », « illusion végétale », « A leur insu »... Voici quelques titres évocateurs choisis par nos photographes pour vous présenter leurs images.

Nous remercions la commune de Jemeppe-Sur-Sambre, qui via son Centre Culturel, nous soutient dans cette exposition et dans les activités de notre club.

Le club

Notre club, fondé à l'été 2018 par Emiro Cazzolato et Richard Maucourant, est ouvert à tous les amateurs de photographie numérique, du débutant à l'expert. Il permet de partager dans la convivialité et le respect mutuel, les savoir-faire et les expériences tant dans le domaine de la prise de vue que dans les post-traitements.

Notre devise: "**Photo – Partage – Plaisir**"

Nos réunions se déroulent le lundi soir de 19h30 à 21h30 dans la salle polyvalente du **Centre Culturel Gabrielle Bernard, rue de la Fabrique, 4 à 5190 Moustier-sur-Sambre.**

Nos activités couvrent les domaines suivants:

- L'organisation d'**ateliers pratiques pour les techniques de prise de vue** (prise en main de l'appareil, mise au point, paramètres d'exposition, HDR, photo de nuit, gestion du mouvement, macro,..) et la bonne compréhension des appareils.
- L'aide au **développement artistique** de ses membres.
- L'échange de connaissances sur le **monde de la photo.**
- L'analyse d'images dans un esprit constructif et convivial.
- L'étude des **maîtres de la photographie.**
- Le **post traitement** d'image numérique.
- L'organisation de **sorties** sur des thèmes photographiques (prises de vues, visite d'expositions, ...).
- L'organisation d'**expositions** des photographies de ses membres.

Visitez notre site: <http://www.sambreimage.be/>

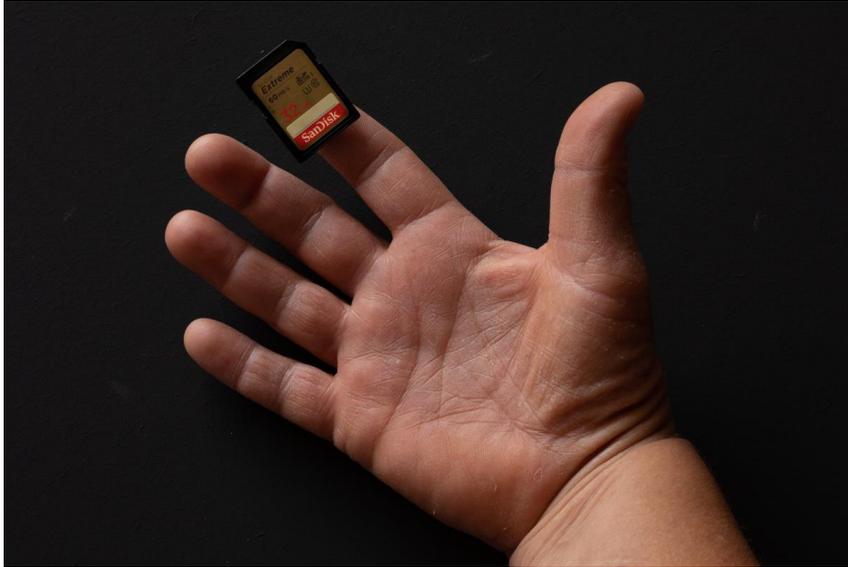


E-mail : <mailto:sambre.image@gmail.com>

☎ : Emiro Cazzolato: 0478581285, Richard Maucourant: 0475550147

Les photographes (avec leur autoportrait) et leur thème

Colette Berger – A l'ombre des petites choses



Enfant, je comprenais mal que, sacrifiant nos loisirs familiaux, Papa nous emmène cinq ou six fois au même endroit sur la journée pour y « trouver la belle lumière », et que celle-ci l'arrache à nous à tout moment. Le soir, il disparaissait dans les caves, ce qui attisait encore davantage ma curiosité.

Je décidai donc, un soir, de percer le mystère et me glissai, sans bruit, dans cette grotte mangeuse de Papa, où régnait un silence dont il avait le secret. Dans la lumière rouge et l'odeur âcre de la petite pièce, je me postai, haute comme trois pommes, sur un petit tabouret, bien en face des bacs d'eau dont je compris très vite tout l'intérêt ... C'est là que, devant mes yeux ébahis, une image apparut sur le papier blanc qu'il venait d'y glisser

déliatement. J'eus ainsi la réponse à ma question : mon père était un Magicien.

Au gré de ces énigmatiques relations aussi muettes que captivantes, et des lectures que je puisais progressivement dans sa bibliothèque, j'apprenais "diaphragme", "vitesse", "cadrage", "ouverture", "sensibilité", "asa", ...

Quelques années plus tard, le Père Noël eut la lumineuse idée de déposer sous le sapin mon premier appareil argentique. Nous ne nous sommes plus jamais quittés. A son insu, le magicien avait fait place au Passeur.

Mon attrait pour la nature, ses vérités, ses leçons, ses richesses ont fait le reste. Définitivement conquise au charme fou des belles images, de travaux en labos en formations Natagora, j'y recherche, depuis quelques décennies, l'âme, la diversité et les couleurs du vivant. La vie, quoi !

A l'ombre des petites choses...



Au plus proche de la terre et des herbes folles, les petites choses de la Vie sont incommensurables autant que captivantes. Insectes en tous genres, tantôt élégants et fragiles, tantôt mystérieux et troublants, vous nous apprenez l'humilité et le sens d'une existence sans limite.

Il nous faut nous agenouiller, muni d'une loupe. Alors, l'invisible se fait jour, l'infiniment petit devient géant, le mystère devient beauté.

A l'ombre des petites choses, je me repose et reprends force ...

Emiro Cazzolato – Portraits passionnés



Mes premières années, je les ai consacrées à la technique de la photo. Comment réussir une bonne photo techniquement ? Lorsque tout cela a été acquis, j'y ai ajouté la composition et le côté artistique.

Depuis le début, le côté abstrait dans la photographie m'a toujours fasciné. Deux séries sont en cours 'Traces' qui n'a pas encore été exposée, si ce n'est que deux ou trois photos et la série 'Tranches' qui fut, elle, ma première exposition solo.

Par ces deux travaux je me définis plus comme un 'faiseur d'images' car je crée ma photo avant de la saisir et la travaille afin d'en obtenir l'épreuve finale....

Portraits passionnés



Le thème que j'ai choisi pour cette année, sort complètement du contexte ci-dessus et montre une autre facette de mon travail. C'est une série de portraits volés de personnes passionnées par leur hobby.

Chacun de nous perçoit à l'œil nu l'émotion d'une image, sa texture et ressent selon sa sensibilité et sa culture, l'atmosphère qui s'en dégage

Walter Carloni - Côte d'Opale en contre-jour



Dès le plus jeune âge, j'ai aimé utiliser un appareil photographique. Déjà à l'époque, je m'amusais à fixer sur une pellicule les gestes, les mouvements, les attitudes des personnes qui composaient le paysage que j'avais sous les yeux.

Côte d'Opale en contre-jour



Je me suis vite rendu compte que mon souhait était de faire de ces personnes les acteurs d'une histoire à imaginer. Comme lors de ces différentes scènes saisies sur la côte d'Opale, face au soleil, j'attends donc le moment propice pour "voir le(s) personnages(s) se mettre en scène" et laisser mon (notre) imaginaire faire le reste.

Cette démarche explique l'utilisation du noir et blanc.

Lemonia Dikeos – Lignes et urbex



Passionnée de photo depuis mon plus jeune âge mais beaucoup plus active depuis 2012 lors de mon inscription à l'Académie des Beaux-Arts de Tamines. Depuis, je suis même devenue photographe indépendante en activité complémentaire

Lignes et urbex



Cette année, pour l'expo du Club, étant donné que le thème est libre, j'ai décidé d'exposer des photos plutôt "abstraites" ainsi que des photos "urbex", deux de mes domaines de prédilection. Je vous souhaite de profiter pleinement de l'exposition et de repartir avec des étoiles plein les yeux.

Christiane Dorval – Images urbaines



Issue des arts de la scène, je photographie, je sculpte et je peins. J'ai un rapport particulier à la ville et à ses habitants que je tente d'approcher dans ce qu'ils ont de singulier. En ville l'architecture, de préférence contemporaine, m'offre un équilibre lisible et minimalisé. L'œuvre urbaine est œuvre humaine, mouvante, chargée d'instant forts, d'instant de vérité, d'imprévu ou d'oppositions remarquables, c'est pourquoi en photographie la ville est mon terrain d'exploration préféré.

A travers elle je raconte le mouvement de la vie, son abstraction, mon sens de l'esthétique et du beau.

Images urbaines



Tout est dans le titre, il n'y a plus qu'à parcourir les photos.

Patrick Doumont – Street art



Depuis toujours fasciné par la photo dans diverses revues où j'adorais les photographes de guerre.

Dans les années 90, je me suis inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Taminés et j'y ai découvert le travail en argentique très passionnant. Passer des heures dans le noir et sortir avec nos bouts d'essais pour ajuster ensuite en fonction des remarques du professeur : pousse un peu plus là, ajoute ou retire 2 secondes au temps ou masque cet endroit ...

Ensuite, j'ai découvert la photo numérique, beaucoup plus facile et moins coûteuse en films, seul bémol la séparation de mon Nikon FE 2.

Grâce à la formation en histoire de l'art, j'ai pu découvrir le travail de Man Ray et Henri Cartier-Bresson, qui sont deux de mes photographes préférés.

Street Art



J'ai choisi ce thème car j'ai toujours été attiré par le street art, ses couleurs vives. J'aime le caractère éphémère de ces « graffitis ». La rivalité entre les tagueurs crée souvent des œuvres encore plus originales qui s'entremêlent joyeusement.

Olivier Foncoux – Plumes en campagne



Habitant la campagne depuis mon plus jeune âge, j'ai éprouvé de plus en plus le besoin de découvrir toute cette vie et biodiversité qui tourne autour de nous.

C'est par ma passion pour la photo que je découvre et comprends les merveilles mais aussi la fragilité de cette belle nature. Je suis fasciné par les oiseaux. Ils sont devenus mes sujets de prédilection. J'aime leur tirer le portrait comme à des stars tout en respectant leur tranquillité. C'est pourquoi je travaille en affût ou camouflé pour les photos plus paysagères.

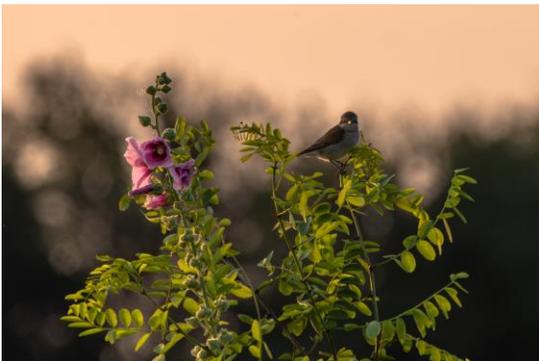
Je veux vous partager toutes ces belles rencontres. Le Club Photo Sambre Image m'en donne l'occasion par cette exposition.

Vous pouvez également visiter ma galerie Flickr :

http://www.flickr.com/photos/le_sartois/



Plumes en campagne



Je vous invite à me suivre dans mes promenades vespérales dans la campagne. Nous allons à la rencontre des oiseaux sous les lumières particulières de fin de journée. Certains se préparent au repos de nuit. D'autres sont à la recherche de quelqu'opportunité pour le repas du soir. Si vous êtes suffisamment attentifs et discrets, vous constaterez comme moi que nous sommes bien épiés pendant notre déplacement...

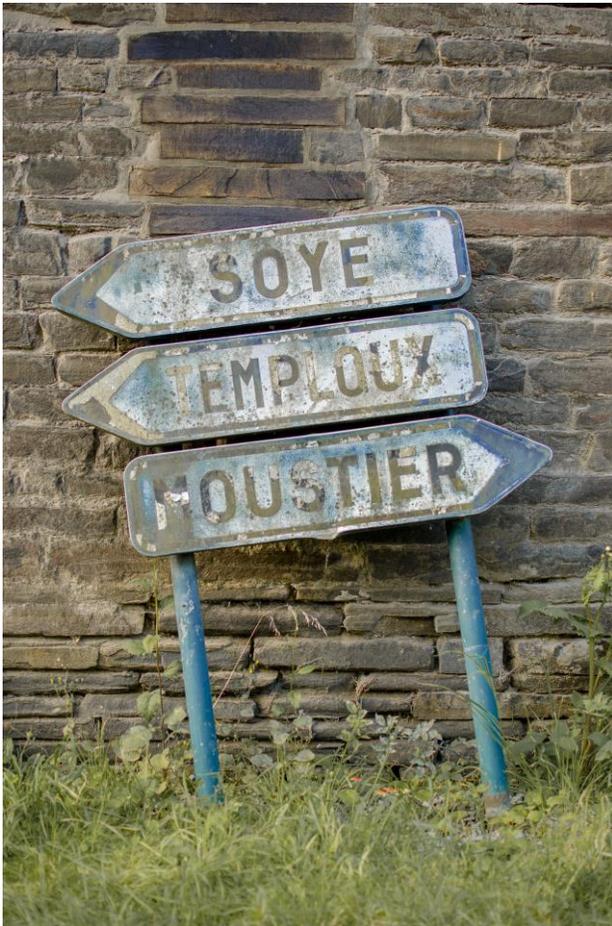
Telle se termine la journée pour les animaux à plumes de nos campagnes.

Jean-Pierre Jansen – Autour de chez moi



Habitant Spy, j'ai découvert et rejoint le club à l'occasion de l'exposition organisée en octobre 2020. Photographe autodidacte, j'utilisais jusqu'alors mon vieux reflex en mode automatique, pour des photos de vacances et de famille, avec toujours la vague envie d'apprendre à m'en servir autrement, de comprendre à quoi servaient tous ces boutons que je n'utilisais pas ou pas bien, de me mettre plus sérieusement à la photo. Les réunions du club, les mini-formations, les échanges avec les autres membres, les commentaires et conseils sur mes photos que je n'osais pas montrer au début et les sorties communes m'ont énormément aidé aussi bien sur le plan technique que artistique, sans oublier bien entendu le côté humain.

Autour de chez moi



La plus belle chose que m'a apporté jusqu'à présent ma très courte carrière de photographe amateur est qu'elle m'a obligé à me reconnecter avec mon environnement proche. Alors que je m'imaginai photographe de grands paysages, des monuments séculaires ou immortaliser des scènes de rue à la Doisneau, je me suis très rapidement retrouvé à chercher la beauté, la poésie, le drôle, le décalé ou l'insolite souvent là où ils ne sont pas supposés être. Dans un bouton de sonnette, trois piquets qui poussent de travers, des mauvaises herbes qui s'échappent de la réserve où on les a parquées pour envahir le monde, un encadrement de porte qui a vécu, un panneau indicateur qui n'indique plus la bonne direction, un banc qui n'a plus vu un derrière de près depuis l'hiver dernier et d'autres petites choses encore a priori tout à fait banales....

J'ai traqué ces sujets dans mon village et ceux des alentours, en partant toujours de chez moi à pied et en me baladant l'appareil à la main. Pour ma première exposition, je vous propose une mini-sélection de ces petites choses à côté desquelles je suis auparavant passé maintes fois sans même daigner leur accorder un simple regard.

Guy Jullien – Froid et couleur froides



Sans connaissance et sans recherche personnelle sur la manière et les possibilités de réaliser des photographies d'un certain genre, je me résignais à réaliser celles-ci avec la commande tout automatique (Carré vert).

Mes premiers pas, en 1988 : En argentique lors de la naissance de mon premier enfant (Réalisation de photos de famille et de voyages).

Un jour, j'ai eu la surprise de savoir que ma fille « Gaëlle » avait entrepris des cours de photographie. Je l'ai encouragée, je lui ai acheté son premier appareil avec les objectifs et les accessoires associés...

A la suite, quand ma fille est devenue photographe, je me décide enfin à prendre des cours dans un atelier de photographie à l'Académie des Beaux-Arts, et je m'investis enfin à apprendre comment fonctionne un appareil photographique avec tous ces boutons, molettes, écran et autres... qui l'accompagnent.

Maintenant je n'utilise plus la commande « Auto », mais j'utilise les autres commandes (M-Tv-Av-B). Ces repères changent en fonction de la marque de votre appareil.

Mon style de photos : A la recherche ...

En ce moment, plusieurs styles se proposent à mon regard et j'espère en découvrir un qui me corresponde ...

Froid et couleurs froides



Le froid, représenté par la neige, nous donne cette fraîcheur et cette envie d'évasion, qui on le sait tous dans nos régions est souvent éphémère.

Les couleurs froides qui sont le bleu, le vert et le violet. Toutes les couleurs amènent des associations d'idées concrètes, tandis que le bleu rappelle tout au plus le ciel et la mer, ce qu'il y a après tout de plus abstrait dans la nature tangible et visible.

John Legrand – A leur insu



Dans le chaos de la pandémie, j'ai fini par arriver au bout de mes années à l'Académie des Beaux-Arts de Tamines.

Sans inspiration depuis quelques temps, je tâtonne sans beaucoup de conviction afin de me sortir de mon studio et m'ouvrir à d'autres horizons.

A leur Insu

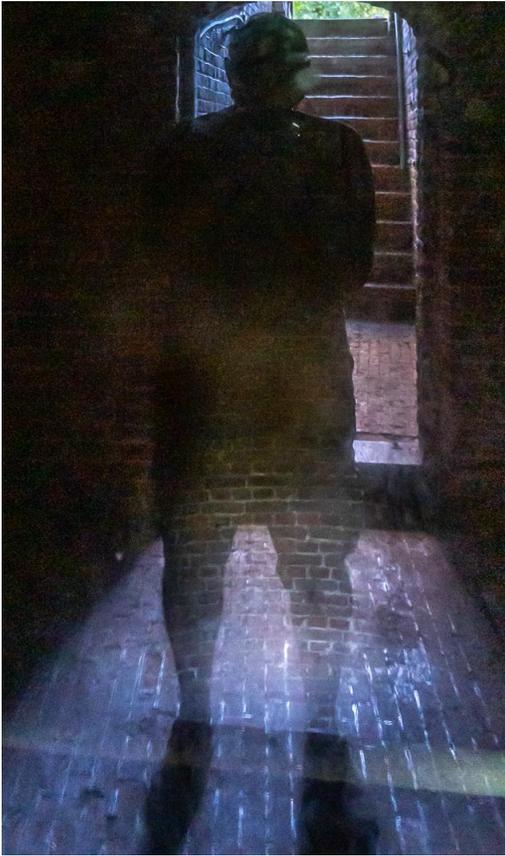


Pourquoi prendre en photo les gens à leur insu ?

Les réseaux sociaux font beaucoup de tort à la photographie de terrain. Trouver le juste moment pour déclencher, sans provoquer des réactions parfois violentes n'est pas chose aisée.

Les images ainsi récoltées sont, selon moi, plus naturelles et moins apprêtées.

Richard Maucourant – Le fil

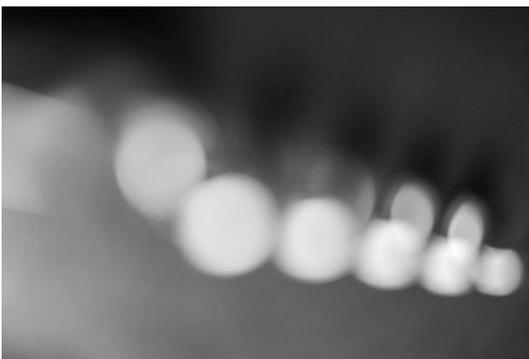


La photographie est un moyen d'expression qui me permet de retranscrire les différentes émotions visuelles que je ressens. Le déclenchement est toujours un instant magique où l'on se dit : celle-là, elle est réussie ...ou pas mais ça fait partie du plaisir de photographier.

Mes sujets sont variés, allant du paysage classique ou urbain, en passant par la faune et la flore, le folklore, les formes plus minimalistes ou graphiques. J'aime beaucoup la photo de nuit qui me permet de jouer avec les lumières. J'aime aussi déconcerter le spectateur en proposant des photos plus abstraites, laissant libre cours à sa propre interprétation.

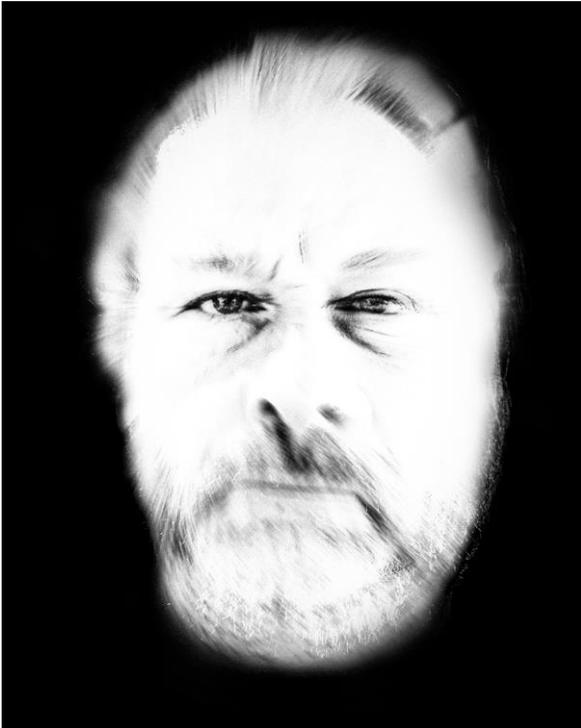
Je suis une formation artistique en photographie à l'Académie des Beaux-Arts de Tamines depuis 7 ans. J'ai aussi suivi la formation en photo Nature chez Natagora et last but not least, je suis un des membres fondateurs du club photo "Sambre Image".

Le fil



Des objets d'une grande banalité, pris sous un angle inhabituel, presque ou totalement flous. Mis ensemble, ils interagissent pour former le fil conducteur de mon installation. Ne cherchez pas à les identifier. Laissez aller votre imagination et suivez le fil qui, comme dit Souchon, nous lie et nous relie, un fil tendu entre nous comme un lien.

Daniel Meunier – Illusion végétale



Si je savais écrire, j'écrirais

Si je savais peindre, je peindrais

Si je savais dessiner, je dessinerais

Si je savais...

Si je savais...

Si je savais...

Alors je photographie...

Dans ce monde de fous, la photographie m'invite à le ralentir, et à vivre pleinement le moment présent.

C'est un moyen de m'évader complètement. D'oublier tout le reste, et de faire le vide.

Elle me permet d'éveiller ma créativité, imaginer des mises en scène,

créer des images artistiques ou tout simplement explorer l'infiniment petit, peu importe le sujet.

Illusion végétale



Maîtriser la liberté de composition est la clé de toute abstraction.

« Le réel existe-t-il vraiment, objectivement, indépendamment de moi ?

Ou est-il ensorcelé par mon imagination ?

N'est-il qu'une construction de mes sens, de mes attentes, de mes espoirs et projections ? »

Nicolas Grimaldi

"L'essentiel est invisible aux yeux." Saint-Exupéry

Marc Michaux – La macro, c'est pas facile



J'ai la soixantaine et je pratiquais la photo en pur amateur depuis mes 20 ans. J'avais toujours dit à ma femme que dès que j'aurais fini de travailler je m'inscrirais à l'académie pour améliorer la qualité de mes photos, ce que j'ai fait, et je viens de terminer ma 8^{ème} année de cours à l'Académie des Beaux-Arts de Tamines.

La macro, c'est pas facile !



Après huit années d'académie avec principalement des photos de paysage, j'ai voulu essayer une autre technique. Je me suis donc offert un objectif macro. Première constatation "La macro c'est pas facile". Demander à un insecte de prendre la pose et de ne plus bouger... IMPOSSIBLE.

Voilà, j'offre à votre regard et votre jugement mes premiers essais.

Sylvie Moerman – Histoire sans fin



Au cours de mes études artistiques, j'ai eu la chance d'être initiée à l'art de la photographie !

A l'époque on ne parlait pas encore du numérique, c'est donc dans un labo que j'ai commencé à développer cette passion, les mains plongées dans le révélateur et le fixateur ...

Elle s'est transformée à ce jour en façon de vivre. Dorothea Lange a dit: "l'appareil photo est un instrument qui apprend à voir sans celui-ci". La photo a modifié ma façon de voir les choses qui m'entourent, le regard que je porte sur le monde est différent ...

Et tous ces petits détails à côté desquels on passe, je les capture pour vous !

Alors larguez les amarres, levez l'ancre et naviguez dans mon univers photographique.

Un voyage entre l'ombre et la lumière ...



Histoire sans fin



"Il y a tant d'histoires à écrire dans une seule image que chacun y invente la sienne."

Remy Donnadiou

Patricia Roger – Pêle-Mêle



La photographie est un outil précieux pour me sentir bien. Les bienfaits qu'elle me procure sont multiples, elle m'apporte de la sérénité dans mon quotidien, elle me permet d'immortaliser des moments inoubliables et d'explorer la beauté sauvage des paysages.

Regarder à travers l'objectif m'incite à voir le monde d'un autre œil.

J'aime prendre mon appareil pour croquer les petits instants furtifs, saisir l'instant présent, partir sans but, sans destination précise ...

La photo de rue, de nature ou le portrait ? Je n'ai pas encore trouvé mon domaine de prédilection mais je suis très sensible aux beautés qui nous entourent

L'œil aux aguets et avide de capturer tout ce qui se passe autour de moi.

Dans un monde sans cesse à la course, la photographie m'invite à ralentir.

Un passe-temps ? Une source de plaisir ? Oui pour moi c'est tout ça.

Pêle-Mêle



Je vous présente simplement une sélection représentant ma pratique photographique du moment.

Caroline Vanrossomme – Passions partagées



Depuis l'âge de 15 ans, je prends beaucoup de plaisir à photographier ce qui me touche et m'émerveille.

La beauté de la nature, ses paysages, ses fleurs, ses petites bêtes,...

Mais aussi ma famille... Je suis ainsi devenue la reporter attirée de nos vacances communes. J'immortalise nos moments sacrés comme nos folies passagères.

J'ai longtemps cherché à suivre des cours pour apprendre la technique qui me manquait beaucoup mais je n'ai jamais trouvé la formule qui me convenait. Depuis le mois de septembre, j'ai intégré le Club Photo Sambre Image et j'y ai trouvé mon

bonheur !

Des personnes passionnantes, passionnées et surtout respectueuses des autres. Chacun a ses spécificités, ses affinités, son style de photos et c'est ce qui fait la richesse du partage. J'y ai trouvé des collègues photographes bienveillants, que je considère comme des amis, des « passeurs de savoirs ». Je les en remercie beaucoup pour cette année écoulée à leurs côtés.

Passions partagées



C'est pour moi une première expérience d'exposer mes photos. Cela m'intimidait vraiment mais je me suis lancée grâce à tous les encouragements reçus. J'ai donc réfléchi au thème que je voulais vous partager.

Venir au Club et prendre du temps pour mon plaisir a été possible grâce à mon mari, Gilles, qui a accepté de gérer notre fils pendant tous ces moments où je m'éclipsais pour moi.

J'ai donc eu envie de créer un thème qui mélangerait nos deux passions. La mienne : la photo, la sienne : la musique, et ce qui nous rassemble : la nature, avec comme résultat des instruments en vadrouille !

Une invitation au voyage et à la musicalité...

Julien Wallemacq – Terre Anthracite



J'ai été initié à la photo lorsque j'ai commencé mes études à l'IATA en 2004.

Je poursuis mon apprentissage avec les cours de photographie à l'Académie des Beaux-Arts de Tamines depuis 2006.

Diplômé en photographie en 2017, mon travail de photographe a évolué, passant dans un premier temps par de l'argentique lors de mes cours à l'IATA, et ensuite au numérique vers la fin de mes études et par la suite à l'académie.

En 2008, j'ai fait l'acquisition de deux anciens appareils argentiques en état de marche que j'ai testés, et le résultat m'a agréablement surpris.

Par la suite, j'ai continué la photo numérique tout en gardant un grand intérêt pour les vieux appareils photo, et plus particulièrement les vieux appareils en plastique, peu sophistiqués datant des années 60.

Depuis 2011, j'ai enrichi cette collection de vieux appareils photo.

Actuellement, je travaille principalement la photo via des superpositions lors de la prise de vue grâce à ces anciens appareils en modernisant la technique de sortie, car en effet, je numérise les négatifs argentiques produits par mes appareils pour les imprimer moi-même.

J'aime également utiliser le sténopé numérique ou argentique avec un bouchon transformé en objectif sténopé, que je peux adapter sur différents appareils photo.

J'ai donc fait un retour aux techniques les plus basiques de la photo, ce qui permet une plus grande liberté dans la recherche de superposition. Cela permet également une recherche de photos aléatoires.

Grâce à l'absence de prévisualisation chaque photo devient une surprise lors de la numérisation.

J'apprécie aussi beaucoup le contraste entre les anciens appareils et les techniques de numérisation bien plus compliquées et modernes.

Pour terminer, la photographie est pour moi plus qu'une passion. C'est un art où les possibilités sont sans limite.

Terre Anthracite - Que reste-t-il du passé minier en Belgique?



Quand j'étais enfant, lors du retour de nos balades en voiture avec mes parents sur la route de la Basse Sambre, un bâtiment imposant et particulier attirait toute mon attention: le charbonnage de Sainte Eugénie. Je constatais que la démolition était un triste échec des vestiges miniers de notre pays. À la fois curieux et animé d'espoir que les autres mines de Belgique ne sombrent pas dans l'oubli fracassant d'une démolition, je partis à la rencontre d'autres vestiges.

Je choisis d'immortaliser les charbonnages muni de mon vieux boîtier 6x6 argentine.

Ma démarche artistique consistait à superposer les images de chaque site visité avec la végétation avoisinante lors de la prise de vue.

La finalité est une série de superpositions gommant les différences entre les sites parfaitement conservés et les sites en ruine.

De plus, certaines images sont complétées par une série de poèmes écrits par Ornella Mazza, petite fille d'immigré italien dont le grand-père maternel a, durant vingt ans, travaillé dans divers charbonnages wallons.

Ce travail collaboratif est donc un témoignage et un questionnement sur les traces de notre passé minier.

Benoît Williot – *Réflexion polysémique*



Photographier, c'est regarder au-delà de l'instant où l'on presse le déclencheur.

De l'aube claire au crépuscule, le regard ne cesse de chercher ce qui pourrait faire l'objet d'un instantané. Quel est l'élément qui mérite d'être figé dans le temps ? Le temps que l'on puisse le voir encore et encore et encore.

Depuis l'acquisition de mon premier reflex NIKON numérique en 2014, il ne se passe pas une journée sans chercher à photographier. Traquer le beau, le laid, l'attendu, l'inattendu, le banal, le spécial, l'incontournable, le spectaculaire, le grand, le macroscopique. Regarder pour capter l'instant ou revenir plus tard. Chasser l'image. Développer la créativité, chercher l'Instant clé font pour moi partie de mon quotidien, avec ou sans mon appareil.

Enseignant et autodidacte, cette passion me permet de découvrir le monde autrement, intensément.

Paysage, portrait, action, reportage, macro... Il y a tant de choses à regarder qu'il est difficile pour moi de trouver un domaine plus attirant qu'un autre.

Photo – Partage – Plaisir, ces trois mots définissent le club qui m'accueille chaque mardi. Un moment de convivialité qui aide chacun à progresser dans sa passion.

Réflexion polysémique



L'onde de la lumière changeait de direction, provoquée par l'obstacle. Le photographe réfléchissait à la courbe que devait prendre la lumière pour atteindre son objectif.

Sa réflexion était profonde. Il réfléchissait, se focalisait et enfin déclenchait.

La gestation pouvait être lente ou au contraire furtive. Et le résultat toujours satisfaisant. Rendre immortel l'instant. Une image vaut mille mots.

Les images sont ensuite appariées, parfois mariées harmonieusement. C'est à présent le temps des interprétations. Quatorze images polysémiques éclosent. Une multitude de commentaires nourrissent la discussion.

L'image est lue différemment et parfois de manière opposée, paradoxe culturel. Il n'y a ici aucun titre ni légende. On peut juste observer, voyager, se souvenir, interpréter.

Avec ses différents niveaux de compréhension et sans explications de sa composition, la photographie aura plusieurs sens, c'est la polysémie de l'image.

Je vous fais part, aujourd'hui de ma réflexion sur une année écoulée. Reflet du club qui, au gré des ateliers, des sorties, des défis a su éclairer cette sombre période.

Et vous, quelle est votre réflexion polysémique ?